

nes veaux en élève, 48 porcs de race tamworth, 45 poules plymouth-rocks, 75 poulets, 3 canards métis sauvages, 20 pigeons voyageurs, 25 lapins, 60 moutons shropshires et croisés. Toutes proportions gardées, cette grange est absolument construite sur le modèle recommandé aujourd'hui aux cultivateurs de progrès, qui veulent réaliser les meilleures conditions de confort et d'hygiène dans leurs bâtiments de ferme.

J'avais visité une première fois, ai-je dit, la *Trappe de Mistassini* en 1898, six ans après sa fondation. Il y a eu grand changement depuis mon premier voyage, et cela non seulement dans les constructions, mais encore dans les fermes elles-mêmes. Celle de la *Rivière-aux-Rots*, la meilleure, qui n'était en 1898, que dans la première période de défrichement, constitue maintenant un beau grand établissement. On y voit une grange-écurie de larges dimensions à laquelle on accède, du monastère, par de bons chemins bien ouverts. J'ai vu commencer ces chemins par les vaillants moines de 1898. Dom Antoine, l'abbé d'Oka, était à leur tête. Le Très Révérend Père a toujours eu une grande affection pour la *Trappe de Notre-Dame-de-Mistassini*. Il y a consacré de bien longs mois de son temps et de ses efforts.

On me pardonnera un détail rétrospectif de ma visite de 1898. J'écrivais alors : " La beurrerie privée des Pères Trappistes n'attend que le moment où les colons des cantons Pelletier et Dolbeau auront des troupeaux de vaches assez nombreux pour se changer en fromagerie publique ". Or, en 1911, j'ai trouvé mes prévisions réalisées. Une jolie fromagerie d'une propreté que je serais tenté d'appeler excessive, s'il pouvait y avoir de l'excès en cela, est maintenant tenue par les Trappistes, au village de Saint-Michel-de-Mistassini, à proximité du monastère.

En 1898, j'écrivais encore : " J'ai visité les terrains jus-